

Des musiciens pour apaiser les petits hospitalisés

La musique peut adoucir la vie des petits malades. Par la voix ou des percussions, les enfants en chambre stérile de l'hôpital Robert-Debré, à Paris, ne sont plus seuls.

NOTRE EXPERT

Loïse Conod,
éducatrice à l'hôpital
Robert-Debré (Paris) formée
à la musicothérapie

Une voix monte depuis le masque. Elle scande et accompagne doucement les pleurs de Juliette. Juliette va mal. Juliette a mal. Juliette est isolée. Mais elle n'est plus si seule depuis que Loïse l'a rejoint par le son de sa voix. Doucement, petit à petit, la mélodie qu'invente Loïse va se caler sur les pleurs de la petite fille hospitalisée dans le service d'hématologie de l'hôpital Robert-Debré, à Paris. Puis, peu à peu, Loïse va ralentir le rythme, et utiliser des sons plus graves. « En prenant le temps, les pleurs vont se calquer sur ma propre mélodie, formant un duo, explique Loïse Conod, éducatrice formée à la mu-

sicothérapie. Une communication est établie avec l'enfant. Il n'est plus replié sur sa douleur. Le plus souvent, les pleurs se calment peu à peu, puis s'arrêtent. »

Ces enfants hospitalisés pour de longues périodes passent par des moments difficiles, physiquement ou psychologiquement. La musique n'est alors pas un simple moment de détente, mais un moyen pour rejoindre l'enfant. Elle peut aussi permettre d'apprivoiser cette chambre d'hôpital qui semble si hostile: « Je joue alors avec le matériel, faisant sortir des sons des barreaux du lit, du haricot médical, de la perfusion... »

De plus en plus de services hospitaliers ouvrent leurs portes à la musicothérapie. Une aide qui mériterait d'être plus largement connue. ■

MARIE-GAËLLE LE PERFF



Le son des instruments apaise les enfants, la mélodie les berce. Peu à peu, les pleurs s'estompent... La souffrance aussi.

DELUCHE/ISSIP

ENVIE D'EN SAVOIR PLUS ?

Pour mieux connaître le métier de musicothérapeute, ses spécificités, le code de déontologie de la fédération... rendez-vous sur le site de la Fédération française de musicothérapie. www.musicothérapie-fédérationfrançaise.com

Il a une bronchiolite, que faire ?

Comme un tiers des moins de 2 ans, votre enfant a encore une bronchiolite. **Il toussé et a du mal à respirer.** Des gestes simples peuvent l'aider.

NOTRE EXPERT

Marik Fetouh,
kinésithérapeute,
coordinateur du
réseau Bronchiolite
Aquitaine

Pas d'antibiotique pour le soulager. La bronchiolite étant due à un virus, le médecin n'en donnera pas. En revanche, bébé sera aidé par les séances de kiné respiratoire. En attendant qu'il en ressente vraiment les bénéfices, notre petit est grognon, gêné pour respirer et pour manger. Heureusement, nous pouvons agir.

► J'aère sa chambre

Au-delà de 19 °C, la température favorise le développement des virus. En aérant sa chambre chaque jour,

l'air est renouvelé, les poussières et microbes plus facilement éliminés. Maintenez aussi une atmosphère pas trop sèche en plaçant un récipient d'eau sur le radiateur.

► Je fractionne ses repas

Un bébé peut boire un biberon tout en respirant par le nez. Sauf s'il est encombré. Alors, pour l'aider, on lui nettoie le nez avant ses repas, et on les lui donne en plusieurs fois. Cela évitera qu'il ne se déshydrate ou perde du poids pendant sa maladie.

► J'incline son matelas

Pour l'aider à respirer en dormant, pensez à glisser une petite couverture roulée sous son matelas au niveau de sa tête, ou bien louez un coussin spécial (proclive) en pharmacie.

► Je consulte si aucune amélioration n'apparaît

Si bébé ne va pas mieux, s'il a plus de 38,5 °C depuis deux jours ou s'il perd du poids, une aggravation est possible. Parlez-en au médecin. ■

M.-G. L.P.